**L'implantation des Compagnies Républicaines de Sécurité
dans le département de Vaucluse depuis le 01^{er} Mars 1945.
50 ans de présence à MONTFAVET (1967- 2017)**

Trois Compagnies Républicaines de Sécurité ont été successivement implantées dans le département de Vaucluse.

- La CRS N° 156 AVIGNON au Château de Fargues LE PONTET du Jeudi 01^{er} Mars 1945 au Mois de Janvier 1948.
- La CRS N° 199 SETIF et une demi Unité de la CRS N° 191- ALGER dont les premiers éléments s'installeront à compter du Vendredi 13 Juillet 1962 au petit Lycée MISTRAL en AVIGNON, actuelle Médiathèque CECCANO. Cette entité deviendra la CRS N° 60 AVIGNON le 02 Janvier 1964. Le reliquat des effectifs de la CRS N° 162 d'UZÈS mise en extinction à cette même date rejoindra ceux de la CRS N° 60 en AVIGNON.
- La CRS N° 60 AVIGNON prendra possession de son nouveau Casernement dans le Quartier de MONTFAVET en AVIGNON le Mardi 17 Octobre 1967.

L'éphémère Bataillon des Forces Républicaines de Sécurité de Vaucluse (F.R.S) créé au mois d'Octobre 1944 et dissout en Février 1945 était composé de deux Compagnies. (250 Hommes). Ses effectifs étaient formés à la Caserne CHABRAN d'AVIGNON. L'Etat-Major et la première Compagnie occupèrent l'Hôtel Saint Yves, situé au 4- 6, Rue Thiers à proximité des Halles d'AVIGNON à partir du 02 Novembre 1944. Cet Hôtel sera démoli en 1965. Les effectifs de la seconde Compagnie étaient répartis dans les villes de CAVAILLON- APT- PERTUIS et ORANGE. Cent six hommes issus de ce Bataillon des Forces Républicaines de Sécurité de Vaucluse intégreront la CRS N° 156 du PONTET

dès sa création. Pour rappel : Les Forces Républicaines de Sécurité ont été créées par l'Arrêté N° 11 signé par Monsieur Raymond AUBRAC, Commissaire Régional de la République à MARSEILLE le 26 Août 1944. Cet arrêté sera reçu à la Préfecture de Vaucluse le 02 Septembre 1944. Le recrutement sera effectué uniquement auprès des Forces Françaises de l'Intérieur (F.F.I.) qui en faisaient la demande.

Le Bataillon des Forces Républicaines de Vaucluse sera commandé successivement par le Capitaine Jules TEN, alias « GRILLON » du maquis du Chat, Chef du Groupe Franc KLEBER de LAGNES puis le Commandant André CHANAVAS alias « LOMBARD », de la TOUR d'AIGUES, responsable des Francs- Tireurs et Partisans Français de Vaucluse (FTPF), du Maquis VENTOUX.

La CRS N° 156 LE PONTET sera créée le 01^{er} Mars 1945. Elle sera dissoute par le Décret n° 48- 54 du 07 Janvier 1948 portant dissolution du VIème Groupement des Compagnies Républicaines de Sécurité à MARSEILLE et de onze Compagnies Républicaines de Sécurité. (8 Unités situées dans le ressort de l'actuelle région PACA et trois Unités stationnées dans le département de la Loire).

Quartier d'AVIGNON, la Ville DU PONTET sera érigée en Commune le 17 Février 1925

Lors de sa création, on la désignait très souvent comme « La 156^{ième} Compagnie Républicaine de Sécurité d'AVIGNON » qui était en fait casernée au PONTET.

Curieusement, en consultant les Archives Municipales de la Ville du PONTET, on ne trouve aucune trace de sa présence.

I - Lieu d'implantation du premier Casernement :

La CRS N° 156 occupa pendant trois années le Château de FARGUES au PONTET.

1, Avenue Pierre de COUBERTIN à LE PONTET (84130).
(du 01^{er} Mars 1945 au mois de Janvier 1948)

Effectifs : 106 ex F.R.S. et 106 ex G.M.R.

Le Groupe Mobile de Réserve COMTAT était stationné à la Caserne DE SALLE, sur l'emplacement actuel de la DDSP et du Commissariat de Sécurité Publique d'AVIGNON. Le Commandant Louis POIZAT commandait le Groupe Mobile de Réserve « COMTAT » lors de sa création.

Un détachement de ce GMR a été envoyé à SAULT du 06 au 22 Février 1944. Cette région du haut Vaucluse concentrait une grande partie du « Maquis VENTOUX ».

Au cours de la seconde guerre mondiale, les Groupes Mobiles de Réserve (GMR), formations conçues par le Gouvernement de VICHY constituaient pour la première fois de l'histoire de la Police, une force civile de maintien de l'ordre destinée à renforcer les services territoriaux dans leurs missions de sauvegarde de la sécurité et du maintien de l'ordre. (du 18 Septembre 1941, date de l'installation du premier groupe, le GMR BOURBONNAIS à leur dissolution le 08 Décembre 1944).

Les Compagnies Républicaines de Sécurité seront créées le 08 Décembre 1944.

La majorité des membres des Forces Républicaines de Sécurité (FRS) était composée d'anciens Francs- Tireurs et Partisans (FTP).

La cohabitation entre les membres des Forces Républicaines de Sécurité (F.R.S.), issus de la Résistance et ceux qui avaient appartenu aux Groupes Mobiles de Réserve (GMR) qui avaient protégé le Gouvernement de VICHY et participé pour certains à des opérations auprès de l'Armée d'occupation allemande s'avéra souvent difficile.

Les éléments des F.R.S. considérés comme « douteux » parce que membre du Parti Communiste et (ou) de la CGT seront licenciés au début de l'année 1948 sans considération de leur passé de Résistant, d'ancienneté ou de charge de famille. Aucun d'entre eux ne sera réintégré. Le Ministre de l'Intérieur Jules MOCH avait donné des ordres pour que cette mesure de dissolution soit annoncée à la faveur d'une inspection des armes démontées. Ce sont des effectifs commandés par l'Officier de Paix Emile VIALA de la CRS N° 162 d'UZÈS (lui-même ancien GMR) qui viendront désarmer la CRS N° 156 du PONTET.

La photographie où figurent plusieurs membres de la CRS N° 156 LE PONTET a été prise sur les marches du Château de FARGUES au PONTET. Elle appartenait au Sous- Brigadier René CABROL ancien fonctionnaire de cette Unité, membre de notre Amicale. Réf : Article de Jean- François SEINCE, ancien Trésorier de l'AVAC de la CRS de Vaucluse (2000- 2011). Lettre du Vétéran n° 11 de Juin 2003.

On observe sur cette photographie figurant en annexe que plusieurs d'entre - eux sont coiffés du bonnet de Police (calot). Une circulaire en date du 11 Avril 1945 signée du Colonel Pierre GENTIEN, premier Chef des CRS, interdit le port du béret pour les CRS et prescrit le port du képi. Cette photographie est donc postérieure à cette date.

Il n'y aura plus de Casernement affecté aux Compagnies Républicaines de Sécurité dans le département de Vaucluse pendant les quatorze années suivantes (1948- 1962).

Cependant, une étude relative à l'implantation d'une Compagnie Républicaine de Sécurité dans le département de Vaucluse sera réalisée en date du 19 Novembre 1951.

Deux sites avaient été répertoriés.

Tout d'abord, le domaine de la Sauvanne à MONTFAVET comportant une piscine au prix de 10 millions de Francs. Le domaine sera vendu avant que l'Etat ne réponde au vendeur. « Ce domaine appartenait à l'épouse de Monsieur Lucien ROSENGART, un des grands noms de l'industrie automobile française (Années 1928- 1955). Ces lieux sont occupés par l'Association départementale de Vaucluse pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence (l'ADVSEA) auparavant Comité de défense et de protection de l'enfance en danger moral et des mineurs traduits en Justice qui acheta le domaine le 18 Août 1954. Ce domaine est appelé Le Foyer de la Verdière et parfois la Sauvanne ».

(Complément d'informations de Monsieur Raphaël Mérimodol. Miscellanées montfavétaines Cardère éditeur Juin 2011).

Un second domaine situé près de la Villa « La Cigale » à VILLENEUVE- Lès- AVIGNON au prix de 12 Millions de Francs de l'époque. (141 W art 8714 - Archives Départementales de Vaucluse).

Ce projet ne verra pas le jour.

L'Unité la plus proche était la CRS N° 162 implantée à UZÈS (Gard), ville distante de 40 kilomètres d'AVIGNON.

Un tiers des effectifs de la CRS N° 156 du PONTET dissoute le 07 Janvier 1948 sera affecté à la CRS N° 162 d'UZÈS. Un tiers sera muté dans d'autres Unités. Un tiers sera licencié.

Il faudra attendre le 13 Juillet 1962 pour que les vingt- six premiers fonctionnaires de la CRS N° 199 de SETIF repliée d'Algérie sur MARSEILLE Saint- Pierre le 24 Janvier 1962 commencent à prendre possession et à aménager des locaux dans l'ancien Petit Lycée Frédéric MISTRAL en AVIGNON.

Effectifs : 1 Officier de Paix Principal- 4 Brigadiers-21 Sous-Brigadiers et Gardiens de la Paix.

Les C.R.S. évoquaient à leur arrivée dans l'intra- muros d'AVIGNON, le délabrement des locaux spartiates mis à leur disposition, des carrelages qui se soulevaient, la présence de nombreux rats. Le Mess était situé au rez de chaussée, les bureaux au 1^{er} étage, les dortoirs au second et troisième étage. Un hôtel était situé sur l'arrière du bâtiment principal. Le parc automobile stationnait devant l'aile droite construite au XVIIIème siècle (actuel Square Pierre de DEIMIER, Poète Avignonnais 1580- 1618. Théoricien de l'Enseignement MALHERBE, Poète de la Reine Margot).

Lors des travaux d'aménagement par les C.R.S., des fresques furent découvertes dans les faux plafonds. Les nouveaux occupants les conserveront en l'état.

II - Lieu d'implantation du second Casernement :

Le Petit Lycée 2, Bis Rue du Laboureur 84000 AVIGNON

L'îlot d'habitations était désigné dès 1370 comme le Bourg des Laboureurs, du nom d'une famille de notables les « LABORATORIS ». La plaque de rue porte la mention : « Rue du LABOUREUR Carriero Bourg di Laboratoris », autrefois Rue du Collège. Au N° 5, se trouve Le Musée ANGLADON.

De 1810 à 1960, le Lycée Frédéric MISTRAL occupait ces lieux. Le réfectoire était installé au 1^{er} étage, les dortoirs de l'Internat au 3^{ème}. Le Lycée Frédéric MISTRAL déménagea dans des locaux neufs, Porte Sainte Dominique, Rue d'Annelle où il se trouve toujours.

CRS N° 199 de SETIF et une demi CRS N° 191 d'ALGER (du 13 Juillet 1962 au 17 Octobre 1967)

L'effectif de la CRS N° 162 d'UZES au cours du dernier trimestre 1963 était constitué de 55 fonctionnaires commandés par l'Officier de Paix Principal Jean- Pierre ESPINET.

La CRS N° 162 d'UZÈS sera mise en extinction le 02 Janvier 1964.

Les conditions d'assèchement de la CRS N° 162 d'UZÈS faciliteront la mutation de trente- trois fonctionnaires dans les Commissariats (Corps Urbains) de la région. Le reliquat des effectifs de cette Compagnie rejoindra la CRS N° 60 en AVIGNON. Un gardiennage du Casernement de la CRS N° 162 d'UZÈS sera effectué par trois fonctionnaires. Les clés du Casernement seront remises aux autorités par l'Officier de Paix Jean DUFFÈS de la CRS N° 60 AVIGNON- MONTFAVET le Mardi 26 Janvier 1971. (Le Commandant Jean DUFFÈS, Président- Fondateur de l'AVAC de la CRS de Vaucluse).

Le premier CRS tué durant la guerre d'Algérie sera le Brigadier Irénée DUVERNEY- PRET de la CRS N° 162 d'UZÈS. Il perdra la vie à SAINT CHARLES le 20 Août 1955 lors d'une embuscade, près de PHILIPPEVILLE (Département de CONSTANTINE) où l'Unité était en déplacement. Il sera nommé Brigadier/ Chef à titre posthume.

La CRS N° 162 d'UZÈS était casernée dans les locaux de l'ancien Palais épiscopal du XVIIème siècle, situés Place de l'Evêché 30700 UZÈS. Depuis 1978, le Musée Georges BORIAS est installé dans ces superbes bâtiments.

La CRS N° 199 avait été créée à SETIF le 15 Janvier 1957. Elle était rattachée au Groupement CRS XII de CONSTANTINE. Elle occupa tout d'abord un casernement à

l'Ecole Technique des Cheminots, Rue Henri BONNES. Un nouveau casernement sera construit ainsi qu'une cité C.R.S. composée de deux bâtiments avec un château d'eau. Elle effectua des missions sur le secteur de SETIF et CONSTANTINE. (Photographies Brigadier/ Chef Pierre AMMAN + en 2004). Le Casernement et la Cité CRS de la CRS N° 199 de SETIF ont été construits au cours des années 1958- 1960. Les autorités algériennes récupéreront à la fin du mois de Janvier 1962 des structures neuves. Le site de la CRS N° 199 est devenu un Commissariat de Police. La Cité CRS, Avenue du 8 Mai 1945 est appelée Quartier CRS POLICE.

La CRS N° 191 avait été créée le 20 Décembre 1955 à EL BIAR près d'ALGER, Rond- point du Château- Neuf. Elle effectua des missions uniquement sur ALGER. Elle dépendait du Groupement CRS XI d'ALGER. Elle fera partie des six Unités dissoutes en Algérie. Les effectifs de la CRS N° 191 d'ALGER seront répartis par moitié à la CRS N° 199 de SETIF repliée en AVIGNON et à la CRS N° 147 de GRENOBLE. La CRS N° 191 d'ALGER sera dissoute le 01^{er} Février 1963.

Ces pieds- noirs durent accepter la rupture avec la terre où ils étaient nés, où ils avaient vécu leur jeunesse, bâti une vie de famille, comme l'avaient fait avant eux leurs parents et leurs grands- parents. Nombreux étaient ceux qui n'avaient jamais mis le pied en métropole. Malgré les difficultés, ces hommes courageux démontreront leurs grandes qualités d'adaptation.

La CRS N° 199 de SETIF et une demi- Unité de la CRS N° 191 d'ALGER repliée dans les mêmes conditions d'Algérie débarquent dans le Port de MARSEILLE le Mercredi 24 Janvier 1962.

Le Capitaine Antoine FERNBACH, Commandant par intérim la CRS 199 de SETIF, alors qu'il venait de rendre visite à des amis avant le repliement programmé de sa

Compagnie sur la métropole, sera assassiné le Jeudi 18 Janvier 1962 à 15H35 par un membre du FLN, Rue du 3^{ème} RTA à SETIF. L'assaillant a fait feu à quatre reprises sur la personne de l'Officier de Paix Principal. Il décède le Vendredi 19 Janvier 1962 à 19H00, à l'hôpital de SETIF, des suites de la seule balle qui l'a atteint au thorax, cinq jours avant le retour sur la métropole.

Les deux Unités seront cantonnées à MARSEILLE Saint Pierre. Elles s'installeront progressivement dans les locaux mis à leur disposition dans la Cité Papale à compter du 28 Septembre 1962.

Cette livrée cardinalice du XIV^{ème} siècle deviendra la Médiathèque CECCANO. Elle accueille le site centre-ville du réseau Bibliothèques Municipales de la Ville d'AVIGNON depuis 1982.

Avant de s'installer provisoirement dans l'intra- murs d'AVIGNON, les effectifs de la CRS N° 199 seront employés sur MARSEILLE. Dans le département de Vaucluse, elles effectueront le gardiennage des lieux, de nombreux points de contrôles aléatoires sur l'agglomération avignonnaise et sa périphérie, des protections de transports de fonds, de banques, de PMU ainsi que la protection des antennes hertziennes du Mont Ventoux). Les effectifs de cette Unité et demie participeront également aux nombreux déplacements dévolus à ces Unités mobiles.

Initialement, la CRS N° 199 de SETIF devait occuper les locaux de la Caserne DUGUESCLIN à BEZIERS, mais l'état de délabrement de ceux- ci était tel, que ce projet fût rapidement abandonné.

La remise en état et l'adaptation des lieux situés dans l'intra- murs d'AVIGNON par le personnel de la CRS N° 199

de SETIF et de la demi CRS N° 191 d'ALGER ((1 Brigadier et 9 Gardiens de la Paix) dura environ neuf mois.

Ces locaux étaient loués par la Ville d'AVIGNON au Ministère de l'Intérieur pour une durée de trois ans. Le bail fut reconduit pendant deux années supplémentaires, compte tenu des formalités administratives et des délais de construction du Casernement neuf sis, à MONTFAVET.

Le site, propriété de la ville d'AVIGNON sera réhabilité.
Réf: La livrée CECCANO. Petite visite guidée. Bibliothèques de la Ville d'AVIGNON. Classée Monument Historique en 1966.

Centre de Sociologie des Organisations. Réutilisation des Monuments Historiques et Nouvelles Institutions Culturelles. Catherine Ballé 1984. CNRS 4°. 2113. Bibliothèque CECCANO.

Les réactions dans les journaux régionaux à l'arrivée d'une Compagnie Républicaine de Sécurité en AVIGNON au cours du mois de Juillet 1962.

Article du Journal Le Provençal en date du Jeudi 12 Juillet 1962 page3 :

Rubrique L'air d'AVIGNON. Chronique de Pierre De LUNE
« *Représailles*

L'installation d'une Compagnie de C.R.S. au petit Lycée MISTRAL soulève, dans la cité des Papes, les commentaires les plus divers.

Les méchantes langues, car il y en a, affirment ainsi que cette arrivée des forces de sécurité supplémentaires a été décidée par les pouvoirs publics en signe de « double représailles ». D'abord parce que le département de Vaucluse s'est illustré lors du référendum par un fort pourcentage de

« NON » ; ensuite parce que la ville d'Avignon et sa région «ont trop longtemps» servi de cadre à l'action particulièrement intensive des commandos de l'O.A.S. »

L'arrivée de l'élément précurseur des C.R.S. dans la cité Papale sera discrète. Ils ne communiqueront pas avec les médias. Le XVIème Festival d'AVIGNON débutera 48H00 plus tard, le 15 Juillet 1962. La pièce « La Guerre de TROIE n'aura pas lieu » de Jean GIRAUDOUX sera jouée dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Le régisseur était Jean VILAR.

L'actualité était marquée par de nombreux faits divers, les évènements violents qui se déroulaient en Algérie notamment à ORAN, l'arrivée massive « des pieds noirs » en métropole. Une rubrique quotidienne était consacrée aux repliés- rapatriés. (Offres de travail, de logements, d'aides).

Brève du Journal Le Méridional La France du Samedi 14 Juillet 1962 :

« Les C.R.S. installés depuis hier dans l'ancien petit Lycée MISTRAL loué à l'Etat pour 3 ans par la Municipalité ».

Article du Journal La Marseillaise en date du Lundi 30 Juillet 1962 :

« Présence regrettable »

« Pour le moins que l'on puisse dire, l'installation des C.R.S. au cœur de la ville a été accueillie sans enthousiasme. En règle quasi générale, le voisinage de cette force spécialisée dans la répression des mouvements populaires ne plait à personne. Ouvriers, paysans, démocrates en général ont en effet de cuisants souvenirs et d'excellentes raisons pour ne pas se réjouir de leur implantation avignonnaise. Mais il y a encore d'autres motifs, sans doute moins importants, mais tout de

même forts valables à cette réprobation, quasi générale. Un de ces mérovingiens dont je parlais hier, disait que son cœur avait saigné quand pour laisser le passage à leurs camions, les C.R.S. avaient démolis une vieille porte du XVIIème siècle. Un autre regrettait que l'occupation des locaux de l'ancien Petit Lycée retarde l'installation de la Bibliothèque Municipale, pourtant décidée depuis longtemps et ait par contre- coup certaines incidences sur la transformation en Musée du Petit Palais.

Il est assez significatif, en effet, que pour implanter une Compagnie de C.R.S. les choses aillent plus vite, beaucoup plus vite, que pour aménager une Bibliothèque et un Musée, et ce dans une ville qui se pique de culture ».

Le Gerfaut.

Le Député- Maire d'AVIGNON était Monsieur Henri DUFFAUT. Il était favorable à l'implantation d'une Compagnie Républicaine de Sécurité en AVIGNON. L'effectif important de cette Unité, la présence de nombreuses familles ayant un impact certain sur l'essor de la vie économique de la ville.

Monsieur Henri DUFFAUT, Avocat, Homme Politique, né le 07 Juin 1907 à BEZIERS (Hérault)- + le 11 Mai 1987 en AVIGNON. Inhumé à GARGAS (Vaucluse).

Successeur d'Edouard DALADIER, il fut Maire d'AVIGNON de 1958 à 1983. Député de la 1^{ère} circonscription de Vaucluse de 1962 à 1968 et de 1973 à 1978. Sénateur de Vaucluse de 1977 à 1986.

A compter du 02 Janvier 1964, la numérotation des Compagnies Républicaines de Sécurité est modifiée conformément au tableau annexé à l'Arrêté Ministériel N°3235. Fait à PARIS le 23 Décembre 1963. Le MINISTRE DE L'INTERIEUR, signé FREY.

La CRS N° 199 est dissoute le 02 Janvier 1964. A la même date elle devient la CRS N° 60- AVIGNON.

Effectifs de la CRS N° 60 au 02 Janvier 1964 :

Commandant HEBERT Pierre

Officier de Paix Principal Adjoint ROUSTANG Roger

Officier de Paix Principal ESPINET Jean- Pierre

Officier de Paix MARCHAND Paul

Officier de Paix NOUGIER Noël

Officier de Paix ROUX Maurice

Officier de Paix TALAU Jean- Claude

9 Brigadiers/ Chef + 1 Brigadier/ Chef de la section
Motocycliste.

30 Brigadiers + 4 Brigadiers de la Section Motocycliste.

Sous- Brigadiers à l'ancienneté et Gardiens de la Paix :

195 +19 Sous- Brigadiers et Gardiens de la Paix Motocyclistes.

Employés civils : 13

1 CDT- 2 OPP- 4 OP- 10 B/C- 34 BP- 211 Sous- Brigadiers et
Gardiens de la Paix Soit 262 fonctionnaires en tenue et 13
Employés civils (Ouvriers Cuisiniers et Agents de Service).

Effectif total : 275.

Le 25 Mars 1964 l'Unité est en déplacement à MARSEILLE.

Effectif déplacé : 164.

*Le premier Commandant de la CRS N° 60, le Commandant
Pierre HEBERT sera muté le 01^{er} Juin 1964 à la CRS N° 16 de
SAINT- OMER (Sous- Préfecture du Département du PAS- de-
CALAIS.*

Le Commandant Robert FARRET sera installé le 01er Mai 1964. Il sera le second Commandant de la CRS N° 60-AVIGNON.

Source : Journal des services, marches et déplacements des C.R.S.- CRS N° 60- AVIGNON.

Absence du Journal de marche de la CRS N° 60 concernant le période du 05/06/1964 au 30/07/1969 (période où la CRS N° 60 a quitté le centre- ville d'AVIGNON pour MONTFAVET).

La note de base du 16 Mars 1945 précisait que les Journaux de marche doivent être adressés pour le 15 Janvier à la Sous-Direction des CRS qui les conservera dans ses archives.

La Note PN/CRS/I/1 N° 0080 du 16 Novembre 1978 précise que le Journal des services, marches et déplacements des Unités ou « Journal de marche » signée par Monsieur Robert PINAUD, Chef du Service Central des CRS annule la note SN/CRS/10/N° 1.951 Circ du 16 Mars 1945 signée par le Colonel Pierre GENTIEN, Commandant les Compagnies Républicaines de Sécurité.

Dans le chapitre 3 Conservation:

3- 3 Les journaux de marche ne seront jamais détruits, mais conservés en archive permanente.

En cas de dissolution de la Compagnie, ils seront adressés au Service Central des CRS pour archivage définitif.

Cette note est toujours en vigueur.

Le Service Central des CRS a été érigé en Direction Centrale des CRS par le décret n° 2003- 953 du 03 Octobre 2003.

Les 19 Compagnies de CRS qui avaient été créées en Algérie ont été dissoutes entre 1962 et 1964. Six le furent sur place et 13 en métropole.

Les services du Ministère de l'Intérieur furent dans l'obligation de construire au cours des années 1965- 1975 de nouveaux casernements pour les Compagnies Républicaines de Sécurité en métropole compte tenu du repliement de plus de deux mille familles d'Algérie.

Il fallait construire rapidement des bâtiments en structures métalliques préfabriquées ou modulaires.

Ces types de structures métalliques avaient pour nom : PAILLERON- MECANOËL.

Pour rappel, le Mardi 06 Février 1973 à 19H40, un collège de la Rue Edouard PAILLERON voisin des Buttes Chaumont à PARIS (75019) avait brûlé en vingt minutes provoquant la mort de 20 personnes dont 16 enfants. Les plaques de polystyrène et les matériaux hautement inflammable avaient dégagé d'importantes fumées noires et toxiques. La structure métallique s'était tordue.

Plusieurs Unités sont construites sur un même modèle modulaire. CRS N° 24- AGEN- CRS N° 26- TOULOUSE- CRS N° 48- AUBIÈRES (Elle sera déconstruite à partir du Vendredi 28 Avril 2017. L'Unité occupe depuis la fin 2012 l'ENP de CHATEL- GUYON (63140) - CRS N° 49- MONTELMAR- CRS N° 60- AVIGNON- MONTFAVET- Plusieurs Unités parisiennes CRS N° 1- VELIZY- CRS N° 5- MASSY- CRS N° 7 DEUIL- LA- BARRE.

III – Lieu d'implantation du troisième casernement :

**414, Route de Bel Air
84140 MONTFAVET
(du 17 Octobre 1967 à ce jour)**

Madame Bernadette REY- FLAUD ALPHANDERY, Professeur Honoraire des Universités, spécialiste du Théâtre, sœur de l'ancien Ministre de l'Economie Edmond ALPHANDERY (Gouvernement BALLADUR- 30 Mars 1993- 11 Mai 1995), ancienne Adjointe au Maire d'AVIGNON (1999- 2008) anime des entretiens dans le cadre de son association « Sauvegarde et avenir de MONTFAVET ». Madame Bernadette REY- FLAUD ALPHANDERY sera la dernière élue à avoir porté le titre d'adjoint spécial à MONTFAVET.

Elle récusé le terme de quartier concernant MONTFAVET mais emploie le mot Village.

La propriété familiale, « Le domaine de BRIGNAN » à MONTFAVET appartenait à son grand- père, Monsieur Edmond ALPHANDERY, pionnier de l'apiculture dès 1892. Il fondera en Janvier 1900 « la gazette apicole ». Il diffusera ses études et sera un promoteur de l'enseignement de l'apiculture. « Le livre de l'abeille » publié en 1907 deviendra la bible des apiculteurs. Il sera lu dans plusieurs pays européens et au Canada. Il écrira une encyclopédie de l'apiculture qu'il termina en 1938, trois ans avant sa disparition. L'activité de l'entreprise familiale qui employait 20 personnes cessera en 1982.

S'exprimant sur MONTFAVET, elle apporte les précisions suivantes : « Au Xème siècle, il n'y avait qu'un Monastère sur la colline de MONTDEVERGUES avec des forêts et des garrigues autour. Ce n'est qu'à partir du XIVème siècle que MONTFAVET s'est développé avec l'arrivée des Papes à AVIGNON et leurs Cardinaux qui s'y sont installés, suivis au XVIIIème siècle par les riches Avignonnais qui y ont construit leur résidence secondaire, comme en témoignent encore d'innombrables maisons de maître.

Au même titre que MORIERES les AVIGNON ou le PONTET, MONTFAVET faisait partie du territoire d'AVIGNON, un peu la préfiguration de ce que l'on nomme aujourd'hui « Le Grand AVIGNON ».

Les localités ont été divisées en paroisses à partir du XVII^{ème} siècle. MORIERES qui avait l'esprit révolutionnaire plus développé que MONTFAVET a obtenu son indépendance en 1870 et MONTFAVET un Adjoint spécial pour les mariages la même année. MONTFAVET fut érigée en commune pendant la Révolution avant d'être rattachée à AVIGNON en 1794. MONTFAVET représente le 1/6^{ième} de la population avignonnaise ».

Le fort développement actuel de MONTFAVET fait évoluer cette proportion.

En 1989, le maintien de MONTFAVET au sein de la ville d'AVIGNON fut remis en question par une partie de la population regroupée au sein de l'Association « MONTFAVET Commune Libre ». Au cours de la seconde mandature de Madame Marie- José ROIG, Monsieur Henri AGU, Adjoint spécial à MONTFAVET, Conseiller départemental, sera nommé Premier Adjoint au Maire d'AVIGNON en 2001. Il démissionnera de son poste le 31 Décembre 2008. De nombreux investissements seront engagés sur ce quartier. La prise en compte des problèmes spécifiques rencontrés par la population de MONTFAVET viendra freiner cette demande de la population réunie dans un collectif très agissant et des élus concernés.

Evoquer le passé industriel de MONTFAVET oblige à citer le nom Jules PERNOD et de son Usine avec la distillerie, Avenue de la Gare, près du pont de Chemin de Fer à MONTFAVET. Cette distillerie a produit de l'absinthe de 1880 jusqu'au 16 Mars 1915, date de son interdiction, puis l'Anis

PERNOD marque déposée à partir 1918. Elle ferma ses portes en 1924. Son siège s'installa à PARIS.

De même, la Réglisserie FLORENT et sa cité ouvrière installées à CANTAREL. Les pastilles FLORENT, la commercialisation de la réglisse et de ses dérivés connurent un succès mondial. En 1970, le contrôle financier de Réglisse FLORENT SA sera pris par le Groupe RICQLÈS- ZAN. L'Usine de CANTAREL ferma ses portes le 30 Novembre 1975 après 121 ans d'existence.

IV- la cession gratuite par offre de concours par le Conseil départemental de Vaucluse à l'Etat d'un terrain situé à Sainte Catherine, Chemin de la Fond couverte à MONTFAVET.

4- 1 Par une délibération en date du 21 juin 1962, le Conseil Général du département de Vaucluse a décidé d'aliéner au profit de l'Etat (Ministère de l'Intérieur) un terrain départemental de trois hectares environ sis à Sainte Catherine, Chemin de la Fond couverte à Montfavet, en vue de l'aménagement d'un casernement destiné à une Compagnie Républicaine de Sécurité, et a donné délégation à la Commission Départementale pour régler les modalités définitives de cette affectation.

4- 2 Par une délibération en date du 03 Novembre 1962 dont un extrait est ci- joint, la Commission Départementale a décidé la cession gratuite à l'Etat (Ministère de l'Intérieur) par offre de concours, du terrain susvisé.

4- 3 Au cours de sa séance du 30 Novembre 1962, la Commission Départementale du Contrôle des Opérations

Immobilières du Département de Vaucluse a émis un avis favorable à la réalisation de l'opération. Une ampliation de cet avis demeurera annexé aux présentes après mention.

L'immeuble présentement cédé appartient depuis un temps immémorial au Département de Vaucluse en vertu de bons et justes titres. Etc... (voir annexes)

Une condition particulière concernant cette offre de concours :

« Il est expressément convenu entre les parties comparantes que dans le cas où le service acquéreur abandonnerait son projet d'aménagement sur le terrain cédé d'un casernement destiné à une compagnie républicaine de sécurité et déciderait le départ définitif de la compagnie républicaine de sécurité installée provisoirement au Petit Lycée d'AVIGNON, le terrain serait ipso- facto restitué gratuitement au département. La présente cession est consentie et acceptée gratuitement à titre de concours par le département de Vaucluse. Valeur du terrain : Quatre vingt huit mille deux cents nouveaux francs ». Date d'acquisition du terrain : 31 Janvier 1963.

Les différentes pièces examinées présentent des indications parfois différentes concernant le lieu d'implantation du Casernement de la CRS N° 60. Dépendant de la propriété de Sainte Catherine, le terrain faisait partie du domaine départemental de Montdevergues, Lieu- dit « Clos des Bastides ». La parcelle est desservie par le Chemin Vicinal N° 2.

Ce chemin aura différentes appellations :

Chemin de la Fond couverte. (Plan de Mr LOUCHE Louis Géomètre DPLG en date du 15 Juin 1962).

Chemin de la Fontcouverte.

Chemin de Bel Air et enfin Route de Bel Air.

Le CERTIFICAT D'INSCRIPTION AU TABLEAU GENERAL DES PROPRIETES DE L'ETAT en date du 01er Décembre 1965 porte les mentions suivantes : AVIGNON- Section de MONTFAVET
Clos des Bastides
Plan cadastral Section AA1 N° 74 Bis p
Contenance : 29.400 M2
Enregistrement des Domaines et Timbres- Direction de Vaucluse AVIGNON.

A l'époque de la construction du Casernement de la CRS N° 60, l'environnement était marqué par le Centre Hospitalier de MONTDEVERGUES, l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) et son laboratoire d'Agronomie Domaine Saint Paul à Cantarel (1954) et le Supermarché Montlaur qui sera remplacé par AUCHAN Mistral 7.

Lors de la cession de la parcelle par le Conseil Général de Vaucluse au Ministère de l'Intérieur, Monsieur Jean ESCANDE était le Préfet de Vaucluse. (01^{er} Janvier 1960 au 07 Novembre 1963).

Le Président du Conseil Général de Vaucluse était Monsieur Jules NIEL (17 octobre 1951 au 17 Mars 1970) Maire de VALREAS, Ville aux 53 martyrs fusillés le 12 Juin 1944.

Le Premier Vice- Président était Monsieur Jean GARCIN. Il sera Président du Conseil Général de Vaucluse du 18 Mars 1970 au 02 Avril 1992).

Depuis les élections du 22 et 29 Mars 2015, le Conseil Général de Vaucluse est devenu le Conseil Départemental de Vaucluse présidé par Monsieur Maurice CHABERT, ancien Maire de GORDES (Conseiller Départemental du Canton d'APT)

Les 24 Conseillers Généraux du Département de Vaucluse ont été remplacés par 34 Conseillers Départementaux pour 17

cantons, parité Hommes/ Femmes élus pour 6 ans (deux par canton). Loi n° 2013- 403 du 17 Mai 2013.

L'Hôtel du Département, propriété du département est installé depuis 1876 dans l'Hôtel DESMARETS de MONTDEVERGUES. (famille normande qui s'installa dans le Comtat au XVème siècle. Le Notaire Louis DESMARETZ acheta la Seigneurie de Montdevergues (Etat d'AVIGNON).

L'origine du mot Bel- Air :

L'étymologie fait référence à un lieu ou une ferme à la vue dégagée et placée généralement en hauteur. La ferme de Bel Air à MONTFAVET avec ses encadrements en pierre de taille blanche était située dans la plaine. Elle se distinguait par ses grands bâtiments et sa cour intérieure, le bâtiment des machines, un moulin, une porcherie, un abattoir, un poulailler.

Dans le livre MONTDEVERGUES Les Mémoires d'un hôpital- Récit- d'après le témoignage des personnels, retraités ou en activité du Centre Hospitalier de MONTFAVET il est précisé que le village s'appelait Montdevergues- les- Roses.

Un extrait du plan cadastral – terrain départemental de Sainte Catherine à MONTFAVET- établi à AVIGNON par Monsieur LOUCHE Louis, Géomètre- Expert D.P.L.G. 33, Rue des Lices AVIGNON le 15 juin 1962 fait mention sur la parcelle 74 bis située à l'est du futur casernement. « Pavillon des Difficiles ».

Chaque fonctionnaire des Compagnies Républicaines de Sécurité nouvellement affecté à la CRS N° 60 s'est posé la question : « Que se passe- t- il derrière ce mur de 4 mètres 20 de hauteur qui jouxte l'Unité ?

Le rapport de visite de l'Unité pour Malades Difficiles (UMD de MONTFAVET) contenant 81 pages effectué par les quatre contrôleurs (visite inopinée de l'Unité) du 03 au 05 Janvier 2012 répond à l'ensemble des questions que chacun peut se poser. Le rapport d'activité 2013 du Contrôleur Général des lieux de privation de liberté, Monsieur Jean- Marie DELARUE apporte bien sûr, davantage d'informations sur les lieux de privation de liberté.

L'Hôpital de Montdevergues continue de participer à l'histoire du quartier et à son dynamisme.

Montdevergues en quelques dates :

- 1844 Les premiers malades arrivent à Montdevergues. Ils sont installés dans une ferme aménagée.
- 1854 Ouverture de l'Asile.
- 1867 L'Asile acquiert le domaine de Bel- Air puis celui de Sainte Catherine en 1875.
- 1924 Nouvelle extension.
- 1937 Le terme d'asile disparaît, pour devenir « hôpital psychiatrique ».
- 1943 Le département pour aider l'hôpital met à sa disposition la ferme Saint- Gabriel, domaine cultivable de 5,6 hectares. Plus tard seront implantés de nouveaux bâtiments.

- Un rapport daté de 1944 de François CLUCHIER, le Directeur de l'époque, donne une idée de ce que l'on peut trouver à l'intérieur des murs, dont une exploitation agricole (26 hectares) avec porcherie et vacherie qui est rattachée à l'Hôpital. Tous les produits sont réservés à l'établissement. A Bel- Air, le domaine agricole, ancienne

propriété du Docteur GASTALDY, que l'administration hospitalière avait acquis après l'avoir loué quelques années on travaillait l'agriculture dans un but thérapeutique, comme je l'ai déjà dit ... les patients qui travaillaient à la culture étaient logés à Bel- Air... le jardin faisait trente hectares.

Les excellentes relations entre l'Hôpital de MONTDEVERGUES et la CRS N° 60 ont été étroites pendant de longues années. Le Sous- Brigadier Noël TRIPODI, responsable de l'entretien de l'Unité en était le principal artisan. Les différents corps de métiers abrités par l'institution de Montdevergues lui permettaient de vivre en autonomie. Les services à l'époque n'étaient pas externalisés.

Un lieu de convivialité, l'Hôtel- Restaurant- Bar « LA HALTE » qui était situé en face de l'entrée principale du Centre Hospitalier Spécialisé, sa dénomination à l'époque, sera rasé à la fin du mois de Novembre 1998. Ce lieu était un point de ralliement pour quelques jeunes fonctionnaires célibataires.

Le Chemin de Bel- Air deviendra la Route de Bel- Air à la fin des années 1980.

En 1998, à l'occasion des travaux de la Zone d'activité de la Cristole, une nouvelle voie (Avenue Charles VALENTE) et plusieurs giratoires seront créés. Pour des raisons de sécurité liées à l'augmentation du trafic routier dans ce secteur où l'on trouve de nombreuses concessions automobiles, grandes surfaces et de nombreux magasins, la Route de Bel- Air ne sera plus accessible dans le sens Sud- Nord. Elle ne sera ouverte à la circulation dans ce sens que très ponctuellement, à l'occasion de travaux. Seuls les piétons et les cyclos peuvent l'emprunter

dans les deux sens, du giratoire de Montfavet jusqu'à la CRS N° 60.

C'est à cette époque que la superbe borne en pierre qui était érigée à l'intersection de la RN 7 et du Chemin de Bel-Air sur le côté droit disparaîtra de notre vue. A ce jour, personne ne sait ce qu'elle est devenue.

Monsieur Raphaël MERINDOL, Historien d'Art, Conseiller Municipal d'AVIGNON, auteur de trois livres sur MONTFAVET a immortalisé cette borne. Deux photographies ainsi que l'aménagement du carrefour en giratoire figurent dans son ouvrage MONTFAVET VOLUME II Le Temps Retrouvé, pages 79 et 80. Editions EQUINOXE 1998. Crédit Photo Raphaël Mérindol.

Dans le cadre de mes recherches sur les travaux de construction du Casernement de MONTFAVET, je suis allé à la rencontre des riverains de la Route de Bel Air qui habitaient Chemin de Bel Air avant la construction du Casernement.

- Madame Marie FOLCHER, (86 ans) demeurant au N° 409, Route de Bel Air, face à l'entrée de l'Unité. Elle exerçait la profession d'Infirmière à MONTDEVERGUES.

Son époux, Monsieur André FOLCHER (décédé en 1997) travaillait au dépôt SNCF d'AVIGNON. Ils ont construit leur maison en 1957. Témoin de la construction du Casernement, elle me précise que le terrain était antérieurement un pré où les chèvres de Montdevergues venaient paître. MONTFAVET se caractérisait surtout par un environnement herbeux et laitier. Le foin de MONTFAVET comme le foin de la CRAU est très réputé. Elle m'indique en me lisant un passage du livre d'André CASTELLI : « La vacherie (qui était située derrière l'actuel garage de la Compagnie) était installée dans un

grand corps de bâtiment comprenant 20 stables pour vaches, un box pour le taureau et un box pour les vaches en gésines. Elle comprenait un logement pour le vacher (Monsieur et Madame GAILLARDET) et une chambre de rations. Le tout était surmonté d'un étage qui servait de grenier à fourrage. A ces dispositions, il y a lieu d'ajouter la construction d'une plate- forme pour le fumier et une fosse pour le purin »

Source : Livre Montdevergues- les- Roses d'André CASTELLI page 88- Editions des Oeuvres Sociales 1990.

Madame Marie FOLCHER me précise que l'odeur pestilentielle et les mouches constituaient une forte nuisance pour les quelques riverains à l'époque, lors des fortes chaleurs. Quelques porcs étaient également engraisés dans ce lieu avec « les eaux grasses » de l'Hôpital de Montdevergues. Le Bâtiment sera abattu peu de temps après la construction du nouveau Casernement.

- Son neveu, Monsieur Jean- Michel VINCENT (69 ans), Il demeure N° 567, Route de Bel Air.
- Madame Régine VINCENT, sa mère habitait au N° 323, Chemin de Bel Air.

- Monsieur Jean- Claude GILLY (72 ans), demeurant au N° 513, Route de Bel Air. (son entrée fait face au terrain de sports). Il a travaillé durant 18 ans au sein de l'Entreprise de la Société Nouvelle des Etablissements NOËL sous la direction de Monsieur Henri GAILLOT. Il me montre ses fiches de salaire. Il a travaillé sur différents chantiers de construction effectués par cette Société. Il évoque parmi eux, sa participation à la construction des Casernements de la CRS N° 60 et de la CRS N° 48 AUBIÈRE.

- - Monsieur Mario FABIANI (91 ans) et son fils Hugues qui demeurent depuis 1957 Clos des Bastides 640, Route de Bel Air. « A l'époque il y avait seulement quelques fermes dans le secteur. La zone est inondable, raison pour laquelle les compteurs d'électricité sont à deux mètres cinquante de hauteur. Il évoque l'éventuelle rupture du barrage de Serre- Ponçon. Il y avait des moutons et surtout des vaches dans le secteur. La laiterie SCALACTA était importante à MONTFAVET. Près de notre maison, il y avait deux pylônes de saut pour l'entraînement au parachutisme. Sur leur emplacement, un seul pylône est érigé, celui de l'antenne- relais de téléphonie mobile.

V - Le début des travaux du casernement de MONTFAVET

Le Permis de Construire :

Dossier 24057 CRS 60 AVIGNON PC N° 162/1966. Parcelle CE 70. *Cote 146 W 12*

Commune d'AVIGNON- Cadastre. Droits réservés à l'Etat
Section CE N° 70 Surface : 29.905 M2. Adresse Clos des Bastides.

N° dossier : 3408. PC 162/66 du 09/06/1966.

Monsieur le Préfet de Vaucluse accorde le Permis de Construire à Monsieur le Préfet de la Région Provence Côte d'Azur, Préfet des Bouches du Rhône, Préfet de la Région de Défense de MARSEILLE pour la construction d'un cantonnement pour Compagnie Républicaine de Sécurité le 31 Août 1966.

Signé le Secrétaire Général P. PAYEN.

En annexe, un rapport en date du 30 Juin 1966 rédigé par le Chef de Bataillon MARTINEZ, Commandant le Corps des Sapeurs- Pompiers d'AVIGNON. Il énumère les obligations de Sécurité.

Dans ce dossier nous trouvons :

- 31 plans. (Ils ont été réalisés au cours des Mois d'Octobre et Novembre 1965) dont le plan N° 15776 dessiné par Jean RIEUTORD- Principe de construction- Ossature.
- Un dossier Descriptif- estimatif.

Le terrain sur lesquels seront édifiés les futurs bâtiments du cantonnement de la CRS d'AVIGNON est situé sur le Chemin Vicinal N° 2 dit Chemin de Fontcouverte. Cinq forages seront effectués.

Conclusions du Bureau d'Etude :

Le site étudié présente d'une manière générale l'aspect d'un banc sablo- graveleux surmontant à 4M/l de profondeur uniforme, une assise de sable, graviers et galets. Semelles de 1 Mètre à 1 Mètre 50 environ.

La quasi-totalité de ces ouvrages sera montée par procédés préfabriqués. Une ossature métallique principale est traitée pour la partie basse en double cadre complet avec traverses intermédiaires réalisées par des profils IPE et des caissons tôles. Cette conception assure la stabilité transversale de l'ensemble. Une ossature pure conception « MECANOËL ».

Les cloisons de type sèche sont constituées de panneaux agglomérés comprimés plaqués 2 face bois à peindre. Epaisseur 50 mm. Isolation phonique moyenne (environ 30 Décibels).

Délais : 7 mois à date de la notification du marché. Ce délai tient compte d'une période de mise au point des éléments spéciaux et du lancement évalué à deux mois.

Dans l'hypothèse d'un 2^{ème} cantonnement lancé à la même date, le délai serait de 3 mois supplémentaire.

Et pour le 3^{ème} cantonnement, 2 mois supplémentaire.
Ce qui donne pour l'ensemble des 3 cantonnements un délai global de 12 mois.

Bordereau estimatif : L'estimatif du montant total de la construction s'élève à 3.059. 245, 00 Francs.
Fait à PARIS, le 06 Mai 1966. Signé : Un des Gérants.

Sources : Cote 146 W 12 Archives Municipales d'AVIGNON.

Réalisation des travaux :

Société Nouvelle des Etablissements NOEL
13, Avenue de la République
75011 PARIS.

Premier plan en date du 20 Juillet 1965
Surface utile : 5117, 96 M2.

Le suivi des travaux sera effectué par le CATI (Centre Administratif et Technique Interdépartemental du Ministère de l'Intérieur de MARSEILLE) qui deviendra ultérieurement le SGAP (Secrétariat Général pour l'Administration de la Police) puis le SGAMI Sud (Secrétariat Général pour l'Administration du Ministère de l'Intérieur). Réf : Décret N° 46- 1003 du 11 Mai 1946 portant organisation provisoire des services extérieurs de Police.

Le terme de « Casernement » est normalement employé pour désigner le lieu de résidence d'une CRS. Le terme de cantonnement est usité lorsque l'Unité est déplacée hors de sa ville de rattachement. Dans la structure qui a été construite se trouvait le Casernement de la CRS N° 60 ainsi qu'un « Cantonnement de passage ». Le couloir Rhodanien était emprunté par de nombreuses Unités qui faisaient étape à AVIGNON MONTFAVET. (Repas et couchage).

Le cantonnement de passage était situé au 3^{ème} et 4^{ème} étage du bâtiment principal. Le 4^{ème} étage a été neutralisé pour des raisons de sécurité à la fin de l'année 2007. Depuis 1993, aucune Unité de passage n'a été hébergée au sein de la CRS N° 60.

Début des travaux :

Les travaux démarrent au cours du Mois de Novembre 1966. La photo figurant dans l'article du Journal Le Méridional La France du Mercredi 01^{er} Mars 1967 illustre le montage de la structure métallique dite « MECANOËL » et l'état d'avancement des travaux de construction du nouveau Casernement.

En Mars 1967 on estime que les travaux en cours seront achevés dans six ou sept mois. L'occupation étant programmée pour le 15 octobre 1967. Les travaux devant être terminés et agréés à cette date. Une convention de neuf ans sera signée entre l'Etat et le Centre Psychothérapique de MONTDEVERGUES, L'évacuation des eaux usées n'étant pas réalisée, la CRS N° 60 pourra utiliser la station de relevage du Centre Psychothérapique, dans l'attente de la réalisation de l'égout par la Municipalité d'AVIGNON compte tenu de la livraison de logements programmée à Sainte Catherine. (Courrier de Monsieur le Préfet de Vaucluse au Conseil d'Administration du Centre Psychothérapique en date du 13 Mars 1967. Rappel du projet de convention établi en Avril 1965). La convention est signée par Monsieur le Préfet de Vaucluse et Monsieur le Préfet de Région à MARSEILLE le 03 Novembre 1967. La redevance est fixée à cinq mille quatre cent cinq francs réglée à terme échu le 14 octobre de chaque année.

Le début de l'année 1967 est marqué par le décès en service commandé du Gardien de la Paix motocycliste Claude GABALDA (31 ans) survenu le Mardi 24 Janvier 1967 vers

08H30 à Cantarel à MONTFAVET. Il sera nommé Brigadier à titre posthume. Il laissera une veuve et un jeune garçon. Ses funérailles se dérouleront le Jeudi 26 Janvier 1967 sur la petite place du Casernement situé Rue du Laboureur en AVIGNON.

Installation dans le Casernement de MONTFAVET : A partir du Mardi 17 Octobre 1967.

L'article du Journal Le MERIDIONAL La France du Vendredi 20 Octobre 1967 « Les C.R.S. d'AVIGNON aménagent dans leur nouvelle caserne ». L'article signé par Gilbert Girard, apporte les précisions suivantes :

« Depuis Mardi dernier, la C.R.S. 60 a quitté sa vieille caserne sise dans l'ancien Hôtel Ceccano, à l'angle des Rues Frédéric MISTRAL et Laboureur, monument historique récemment classé et, certes, digne d'intérêt mais dont les dimensions ne répondaient qu'imparfaitement à leur destination de casernement.

Le déménagement n'est pas terminé car on ne déplace pas plusieurs centaines d'hommes et des tonnes de matériels d'un centre-ville en pleine campagne.

Les entreprises chargées de la construction et de la mise en place des installations annoncées sont toujours au travail. Hier après-midi les techniciens installaient l'antenne radio-téléphonie-morse, en dépit d'un vent violent qui ne facilitait pas la tâche des installateurs et rendait même assez dangereuse leur escalade à travers la charpente de l'engin de transport.

Si les locaux sont déjà équipés du matériel adéquat, si les camions et les véhicules de reconnaissance ont déjà pris place sous les hangars, la cour n'a pas encore reçu sa couche de bitume et l'aménagement des abords n'est pas encore achevé... »

(On remarque sur la photo du bâtiment central que les fenêtres étaient occultées par de simples rideaux. Les volets seront posés bien plus tard).

VI - L'accès à la CRS N° 60 : (de 1967 à 1997)

Les véhicules empruntaient la route de MARSEILLE (RN 7) jusqu'à l'entrée de Montfavet, puis le Chemin de Bel Air en franchissant un petit pont. Une borne en pierre d'environ un mètre soixante située sur le côté droit dans le sens sud- nord attirait la vue inmanquablement.

Sur le cliché rond- point Ville d'AVIGNON Aménagement en carrefour giratoire AGROPARC- CASTELETTE de Mai à Novembre 1997, on trouve un simple panneau portant cette inscription « Rond- Point Canal de l'Hôpital Percement 1787 ».

La borne Bel Air depuis cette date a disparu de notre vue. Aucun des services ayant travaillé sur le projet, n'a pu m'indiquer le sort qui lui avait été réservé. (DDE, Mairie, ASA des Canaux d'AVIGNON).

Monsieur Raphaël MERINDOL, Historien d'Art, Conseiller Municipal d'AVIGNON nous livre des explications dans son livre « MONTFAVET Le Temps Retrouvé », Volume 2. Editions EQUINOXE. Achevé d'imprimer le 21 Avril 1998. (pages 79 et 80).

« NOUVELLES REALISATIONS. Les travaux d'aménagement du carrefour Bel Air en giratoire ont été rendus nécessaires par le développement des Zones d'activités de la Castelette et d'Agroparc.

A l'origine zone agricole, ce secteur était peu fréquenté. Aujourd'hui, près de 2600 personnes y travaillent. Ce giratoire améliore considérablement la sécurité pour les 6000 véhicules qui empruntent quotidiennement la RN 7; par ailleurs, il marque l'entrée de Montfavet et ralentit la circulation à l'approche de l'hôpital de Montdevergues.

La borne Bel Air :

Le canal de l'hôpital sera utilisé comme élément paysager dans l'aménagement du carrefour Bel Air.

L'imposante borne située au nord-ouest du projet sera préservée. (1).

Origine de la borne Bel Air : Sur le plan du canal de l'hôpital (A.M AVIGNON) établi en 1846 par FONZES, géomètre en chef du cadastre de Vaucluse « pour extrait conforme au plan minute du cadastre levé en 1819 » est signalée à l'emplacement de la borne Bel Air la vanne 14 du canal de la Durançole. (La vanne 1 indiquant la prise dans la Durance de ce canal construit en 1229).

En 1787, le canal de l'Hôpital fut percé pour faire face au développement des arrosages de la plaine d'Avignon. La jonction des deux canaux se fit à Bel Air ; il est probable que l'on érigea les bornes pour indiquer ce point.
Bibliographie: La Durançole (Alexandre POIRSON, Mémoires de l'Académie de Vaucluse, 1924). Le Domaine public et privé de la ville d'AVIGNON (Marius LECHALIER, 1938).

(1) Il y a quelques années, une 2è borne se trouvait de l'autre côté de la route ».

Quatre photographies prises par l'auteur illustrent son propos.

Depuis la réalisation du Rond-Point, les véhicules venant de la Route de MARSEILLE empruntent la direction MONTFAVET- INRA, Parking du Parc des Expositions par l'Avenue des Magnanarelles et l'Avenue Charles VALENTE pour accéder à la CRS N° 60.

Magnanarelle : Femme employée dans une magnanerie, lieu d'exploitation du vers à soie.

Charles VALENTE (1922- 1994).

S'engage en Mai 1943 dans les Forces Françaises Aériennes Libres. Mitrailleur tourelle de queue à bord d'un bombardier

Marauder du groupe Franche Comté. Il participe à 22 missions de bombardement en France, Italie et Allemagne. Le Général DE GAULLE lui remet la Croix de Guerre en Septembre 1948. (cf L'Accent n° 101). En 1991, Charles VALENTE consigne ses souvenirs dans une plaquette intitulée « Un certain voyage d'un Free French de Montfavet (1941- 1945). Source : Raphaël Mérindol.

Références :

Archives de la Ville d'Avignon- série 56Z Fonds Mérindol-
Photos : R. Mérindol.

Dans le Journal Le Méridional La France daté du Jeudi 14 Mars 1968, Monsieur Charles FAVIER, Adjoint Spécial de la Ville d'AVIGNON pour MONTFAVET (1950- 1971) déclare que MONTFAVET possède un peu plus de 4500 habitants au dernier recensement. 252 logements sont en cours de construction à Sainte Catherine. MONTFAVET compte actuellement plus de 14.000 habitants.

VII- L'inauguration du Casernement de MONTFAVET

Un projet de note concernant l'inauguration du Casernement de la CRS N° 60 AVIGNON- MONTFAVET par Monsieur le Ministre de l'Intérieur a été établi par le Commandant Robert FARRET, Commandant de la CRS N° 60 le 27 Octobre 1967.

(181W Art 8714 Archives Départementales de Vaucluse).

Le Commandant Robert FARRET sera nommé Commandant Principal sur place le 13 Mai 1969. (Galons de Lieutenant- Colonel).

Un article du Journal Le Provençal du Mercredi 19 Février 1969 (page 3) et un article du Journal Le Méridional La France

(page B) du Mercredi 19 Février 1969 ont relaté l'inauguration du Casernement de la CRS N° 60 à MONTFAVET.

L'inauguration du nouveau Casernement a eu lieu le Mardi 18 Février 1969 à 11H30 en présence de Monsieur André BORD, Secrétaire d'Etat à l'Intérieur et de nombreuses personnalités.

Monsieur André BORD, Résistant, Homme politique Alsacien (30 Novembre/1922- + 13 Mai 2013) Secrétaire d'Etat à l'Intérieur sous différents Gouvernements (08/01/1966 au 06/07/1972, puis Ministre des Anciens Combattants (06/07/1972 au 26/09/1977).

Cette inauguration tardive est liée en particulier aux évènements de Mai 1968 et aux nombreuses manifestations qui se sont exprimées ensuite pendant de longs mois. (Prise en compte des locaux du nouveau Casernement de Montfavet le Mardi 17 Octobre 1967- Inauguration le Mardi 18 Février 1969... seize mois plus tard)

Le tronçon de l'Autoroute A7, SENAS-BONPAS (24 Kms) dont les travaux durèrent 21 mois sera inauguré le Jeudi 27 Février 1969. Aucune autorité ministérielle ne sera présente. Le pont enjambant la Durance, long de 540 mètres comportant 7 arches et demie, sera le trait d'union entre le département des Bouches du Rhône et celui du Vaucluse par autoroute.

En début de matinée, en présence du Secrétaire d'Etat André BORD, une séance de travail regroupant les Maires du département de Vaucluse, les Conseillers Généraux et les Parlementaires s'était déroulée au Palais des Expositions qui était implanté à l'époque à CHAMFLEURY. (Réformes Régionales, des Collectivités Territoriales et du Sénat).

Le Commandant Yves MAJOREL sera installé le 01er Septembre 1972. La passation de Commandement entre le Commandant Principal Robert FARRET et le Commandant Yves MAJOREL se déroula le Vendredi 08 Septembre 1972 à 11H30 en présence des autorités civiles et militaires.

Le Préfet de Vaucluse était Monsieur René ERIGNAC, (06 Juillet 1970- 13 Juin 1973). Il était le père du Préfet Claude ERIGNAC.

Le Préfet Claude ERIGNAC, sera lâchement assassiné le Vendredi 06 Février 1998 vers 21H05 face au 4, Bis Rue Colonna d'Ornano à AJACCIO. Le bâtiment a été racheté à ses propriétaires par l'Etat. Les travaux de démolition ont démarré au début du mois de Septembre 2017. A la place du bâtiment existant, une place fera l'objet d'un aménagement mémoriel.

La comparaison de deux prises de vues aériennes dans le secteur du Casernement de la CRS N°60 entre le mois de Juillet 1997 depuis un hélicoptère (Photo Hervé CHOQUE) et la photographie prise à partir du drone de Laurent POINCIN - Août 2017) permet de mesurer l'extension du bâti qui entoure l'Unité, en l'espace de deux décennies. Cette zone se définissait par sa vocation agricole et de loisirs avec le parc de la Souvine et le Centre Horticole Municipal.

Le parc de la SOUVINE : En 1972, la Ville d'AVIGNON acheta cet espace au Centre Hospitalier d'AVIGNON pour en faire un parc dédié aux sports où l'on trouve : parcours de santé, terrains de tennis, football, rugby ainsi que le District-Durance de Football. Un centre d'accueil Domaine de la Souvine est situé dans une belle bâtisse du XVIIIème siècle.

Centre d'hébergement de 60 lits en chambres de 2 à 4 lits avec restauration. Un centre médico- sportif.

NB : La prise de vues par drone a été réalisée en tenant compte de l'Arrêté du 27 Janvier 2017 (JO du 29/01/2017) fixant la liste des zones interdites à la prise de vue aérienne par appareil photographique, cinématographique ou tout autre capteur. Abrogé par l'Arrêté du 27/10/2017 (JO du 31/10/2017) ainsi que par l'Arrêté du 05 Juillet 2017 pris par Monsieur le Préfet de Vaucluse Bernard GONZALEZ concernant l'interdiction des prises de vues par drone durant le festival d'AVIGNON. (période du 04 au 30 juillet 2017).

Le Centre Perce- Neige « Lino VENTURA » a ouvert ses portes le Lundi 16 Janvier 2014 au 550, Route de Bel- Air. (côté terrain de sports de la CRS N° 60).

Entre le terrain de sports de la CRS N° 60 et le Centre Perce- Neige LINO VENTURA, le Chemin des canaux est en cours d'aménagement. Cette voie douce de circulation reliant AVIGNON à MONTFAVET, espace de détente et de promenade d'une longueur de 11 Kms et de 4 mètres de large est en cours de réalisation, par tronçons. Le troisième tronçon Rond- point des Amandiers- Agroparc devrait être réalisé en 2018.

Quatre vingt quatre logements, « Les Jardins de Clarisse » sont en cours de construction sur la Route de Bel- Air, à deux cents mètres de la Compagnie. Le chantier est arrêté depuis plusieurs mois.

Au 323, Route de Bel Air, BOUYGUES Immobilier va construire 76 logements. (Comme suite à la vente récente de l'ancienne propriété qui appartenait à Madame Régine VINCENT).

Au cours de ces vingt dernières années, ce quartier a connu beaucoup de changements. La circulation routière s'est

énormément accrue. La Zone AGROPARC enregistre plus de 10000 mouvements / jour actuellement.

Ce lieu qui semblait relativement isolé, où l'on trouvait seulement quelques habitations en secteur diffus est situé maintenant dans un ensemble en pleine mutation.

MONTFAVET est un quartier qui se développe. Plusieurs programmes de logements sont initiés. Mille logements (immeubles collectifs, maisons individuelles) vont sortir de terre dans le quartier Bel Air. Ils seront occupés par environ 3000 à 3500 nouveaux habitants. Des bus à haute fréquence vont être mis en place entre Saint CHAMAND et AGROPARC. La zone d'AGROPARC (105 hectares) est une technopole en région PACA qui regroupe sur le même site, le siège de la Communauté d'agglomérations du Grand AVIGNON (COGA), l'Aménageur Citadis, des entreprises de renommée internationale, tel le siège de l'entreprise LAFARGE plâtres devenue SINIAT ou Mac Cormick France, un campus regroupant des Unités de Recherche et des Instituts d'Enseignement et de Formation, la Maison de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire, une salle polyvalente, l'URSSAF, une Poste, une pharmacie, une boulangerie et différents commerces.

L'aéroport AVIGNON PROVENCE, le pôle Pégase, RTE (Réseau Transport d'Electricité) Base aéronautique de services et travaux hélicoptères sont situés à proximité immédiate.

A la demande de Monsieur Jean- Pierre ROUX, Député-Maire d'AVIGNON, Monsieur Alain DUFAUT, Adjoint au Maire initia ce dossier dès 1983. Il réalisa le premier zonage avec Dominique LAROCHE, Urbaniste de la Ville d'AVIGNON. Alain DUFAUT devenu Sénateur le 01^{er} Octobre 1987, marquera ce projet de son empreinte. Les travaux de la ZAC AGROPARC démarreront au cours du premier trimestre 1989. La maison de l'Agriculture qui ouvrit ses portes le 24 Octobre 1988 avait précédé ce démarrage des travaux sur ce site

qui est devenu un nouveau quartier d'AVIGNON. Depuis le 29 Mars 1999, la COGA devenue le Grand AVIGNON pilote ce projet.

VIII - Les recherches d'un nouveau Casernement pour la CRS N° 60 dans le Vaucluse:

Des élus avignonnais ont exprimé à plusieurs reprises leurs inquiétudes. A ce jour, ils n'ont pas été associés aux démarches qui ont été entreprises par l'Administration du Ministère de l'Intérieur et de France Domaine au sein de la Direction Générale des Finances Publiques devenue la Direction de l'Immobilier de l'Etat (DIE) depuis le 22 Septembre 2016.

Madame Cécile HELLE, Députée de la 1^{ère} Circonscription de Vaucluse (05 Juillet 1997- 18 juin 2002) succédant à Madame Elisabeth GUIGOU nommée Garde des Sceaux, Ministre de la Justice (Gouvernement JOSPIN) sensibilisée durant son mandat de parlementaire à l'éventualité d'un départ de la CRS N° 60 AVIGNON- MONTFAVET avait suivi ce dossier avec un intérêt tout particulier en compagnie de son Assistant Parlementaire, Monsieur Jean- Claude LE BERRE.

Compte tenu de la structure du bâtiment et des nombreux travaux de remise à niveau et d'entretien de ce type de locaux, les spécialistes lui donnaient une espérance de vie d'environ 50 ans. Les élus sont très attachés à la présence de la CRS N° 60.

La mise en service de la Cité Judiciaire d'AVIGNON en Janvier 2001, l'ouverture du Centre Pénitentiaire du PONTET au début de l'année 2003, la construction du nouveau Commissariat d'AVIGNON sur les lieux de l'ancienne Caserne DE SALLES, Boulevard SAINT ROCH en AVIGNON mis en service le 14 juin 2010, (Inaugurée par Monsieur Claude GUEANT, Ministre de l'Intérieur, de l'Outre- Mer, des Collectivités Territoriales et de l'Immigration le 05 Mai 2011) laissaient espérer qu'une nouvelle structure serait érigée à

MONTFAVET dans l'enceinte de la CRS N° 60. Cet espoir ne s'est pas concrétisé dans les faits.

Le volume des déplacements des Unités (entre six et sept mois par an) ne constitue pas une priorité en faveur de la construction de nouveaux Casernements pour les Compagnies Républicaines de Sécurité.

Un déménagement de l'Unité a été envisagé à une certaine époque vers deux sites: l'Ecole Nationale de Police de FOS/MER puis l'Ecole Nationale de Police de NIMES, actuel siège de la Direction au Recrutement et à la Formation de la Zone Sud.

Le 16 Septembre 2016, une réunion s'est tenue au Parc d'Artillerie à l'Est d'ORANGE en présence de différents Chefs de Services et de la DIE. (L'un des cinq lieux occupés de 1967 à 2014 par la Légion Etrangère à ORANGE -1er REC.) Ce Casernement en dur est installé sur environ trois hectares. Il semblerait que la réhabilitation de ces locaux coûterait aussi cher que la destruction- reconstruction du Casernement de la CRS N° 60 sur le site d'AVIGNON- MONTFAVET.

Depuis 2014, le Premier Régiment Etranger de Cavalerie a rejoint le Camp de CARPIAGNE. 13009- MARSEILLE.

La CRS N° 48 située à AUBIÈRE (63) s'était installée dans ses locaux neufs en Octobre 1968. La déconstruction du Casernement d'AUBIÈRE après désamiantage, tri sélectif des matériaux enlevés et valorisation pendant plusieurs mois a été achevée fin Mai 2017. Le site sera occupé par des logements individuels et collectifs répartis sur 4, 5 hectares de terrain.

Le 06 Juillet 2017, une cérémonie s'est déroulée à la CRS N° 49 de MONTÉLIMAR (26) en présence des autorités et des anciens de l'Unité à l'occasion de ses 50 ans de présence dans l'agglomération. Elle s'était installée, Route d'ALLAN dans ses locaux neufs le 01^{er} Juillet 1967.